

## De nouvelles formations pour répondre à la demande en isoleurs

La Plateforme Wallonne de l'Isolation regroupe les professionnels de l'isolation, en Wallonie. Elle a mis en place deux groupes de travail (GT) pour se développer. François Raulier (entreprise Oxira) est responsable du « GT Formation ». Il nous a parlé des nouveaux projets de la plateforme et des enjeux du secteur dans les années à venir.

rançois Raulier, la Plateforme ■Wallonne de l'Isolation (PWI) est un dispositif regroupant une vingtaine d'entreprises spécialisées dans l'isolation opérationnelle depuis quatre ans. Elle représente une certaine légitimité ainsi qu'une expertise en la matière. Pouvez-vous nous expliquer les activités de la PWI et son développement à venir?

La PWI est une association d'entreprises wallonnes qui a pour but de valoriser et de professionnaliser les métiers de l'isolation. Nous nous réunissons tous les trimestres afin de faire le point sur les groupes de travail en cours. Cela nous permet d'échanger sur les problématiques que nous rencontrons et de créer des liens entre nos entreprises.

Actuellement, nous travaillons sur deux grands axes: la qualité et la formation. Le groupe de travail « qualité » a réalisé un cahier des charges en vue d'établir un label de qualité. Le projet a, pour l'instant, la forme d'une charte signée par les membres de la PWI qui s'engagent à respecter un ensemble de règles éthiques. Notre souhait serait de pouvoir faire évoluer ce label grâce au soutien de nos autorités en l'associant,

par exemple, aux primes habitation.

Le groupe de travail « formation » a été créé car le secteur étant en permanente évolution, il est important que nos entreprises et notre personnel puissent toujours mettre leur connaissance à jour.



François Raulier est responsable du nouveau «GT Formation», au sein de la PWI.

Notre plus grand défi, à court terme, est de promouvoir notre association afin d'accueillir une majorité des acteurs de l'isolation, en Wallonie.

Nous avons réalisé un site Web qui reprend des informations à propos du secteur de l'isolation, des informations techniques mais aussi la liste de nos membres. Je vous invite à visiter: www. plateforme-isolation.be

Vous êtes responsable du nouveau « GT Formation ». La première réunion a eu lieu le 19 novembre dernier autour d'une nouvelle formation d'isoleur organisée par le Forem. Pouvez-vous nous en dire plus?

En effet, la PWI a développé une collaboration avec Le Forem. Un expert technico-pédagogique du Forem est venu nous présenter un projet de formation « d'isoleur » qui commencerait dès décembre 2021. Afin de certifier les compétences des apprenants en fin de formation, un CeCAF (Certificat de compétences acquises en formation) serait mis en place à travers des épreuves d'évaluation certificative des compétences acquises par chaque apprenant lors de la formation. Il s'agit d'une certification Forem, comme celles développées pour d'autres de leurs formations, mais elle pourrait servir de base pour une certification « sectorielle ».

Les aspects pratiques comme les conditions d'accessibilité, la sélection des candidats, le contenu exact des formations sont encore en cours de discussion. Deux formules sont toutefois envisagées : soit une formation alternée de 5 à 6 mois ou une formation d'une durée de 3 mois en centre de formation avec 1 mois de stage en entreprise.

La formation comprendrait différents modules reprenant les principes de l'isolation, l'isolation des murs, toiture, étude des nœuds constructifs et les détails d'étanchéité à l'air.

L'objectif est de véritablement créer un travail de collaboration pour que cette prochaine formation Forem reprenne au mieux les attentes des entreprises d'isolation/rénovation sur le terrain et pour former de la meilleure des manières de futurs apprenants pour le secteur.

Votre secteur, parlons-en. L'isolation et la rénovation énergétique prennent actuellement une dimension de plus en plus importante au regard des enjeux environnementaux. Les plans de relance post-Covid et la reconstruction de la Wallonie, après les inondations de juillet, sont venus exacerber la dynamique. Quel regard portez-vous sur ces défis à venir ?

Le secteur de la rénovation et de la construction en général sont effectivement en ébullition. Si le premier confinement de 2020 a mis la plupart des entrepreneurs à l'arrêt, les mesures sanitaires qui ont suivi ont permis une reprise rapide des activités.

Naturellement, après des mois de confinement et de télétravail, beaucoup de ménages ont ressenti le besoin de déménager ou de rénover leur bien. Depuis, on observe une demande croissante tant pour les nouvelles constructions que les rénovations et les carnets de commandes sont pleins.

Avec le plan de relance de l'Europe et des mesures comme la TVA à



6% pour les projets de démolition et reconstruction, les primes habitation ou les prêts à 0%, le message est clair: l'impact environnemental de nos habitations est une priorité.

Cependant, pour atteindre les objectifs ambitieux de l'horizon 2050, il faudra rapidement relever pas mal de défis: approvisionnement en matériaux, développement de filières durables et locales, et surtout la formation de main-d'œuvre qualifiée.

Une prise de conscience collective semble se dégager autour de l'isolation et la rénovation énergétique, notamment au regard des prix de l'énergie qui ont explosé ces derniers temps. Pouvez-vous nous expliciter les enjeux et l'importance d'une bonne isolation des bâtiments?

L'augmentation de la consommation et des prix de l'énergie pousse les Wallons à trouver des solutions afin d'améliorer la performance énergétique de leur habitation mais aussi leur confort.

Grâce à des outils comme l'audit logement, obligatoire pour l'obtention de subsides, les priorités vont à l'isolation de l'enveloppe des bâtiments. Cela parait évident d'économiser l'énergie avant de changer son mode de production mais encore faut-il réussir à rendre ces prescriptions réellement performantes.

Un projet d'isolation réussi commence par un bon diagnostic et une bonne conception des complexes à mettre en œuvre. En rénovation comme en construction neuve, chaque chantier a ses particularités. Il n'existe donc pas une solution universelle à appliquer par défaut. Une membrane d'étanchéité ou un isolant, placé au mauvais endroit, peut créer des pathologies graves pour le bâtiment en plus d'être peu efficace. Pour moi, une bonne conception se doit d'être la plus pragmatique et simple possible.

Ensuite, vient la mise en œuvre. Pour que l'isolation reste performante dans le temps, il est essentiel que les membranes et les isolants soient mis en place avec le plus grand soin et dans le respect des prescriptions des fabricants. Cela se joue donc souvent à des petits détails, raison pour laquelle la formation du personnel est essentielle.

Les défis et les besoins, comme nous l'avons évoqué, sont colossaux.



## PLATEFORME WALLONNE DE L'ISOLATION

Cependant, on remarque qu'en même temps, le secteur subit de plein fouet une pénurie de maind'œuvre. Quelles seraient, selon vous, les conséquences que pourrait entrainer ce déficit de maind'œuvre pour le développement de l'isolation s'il devait se maintenir dans le temps et comment pourraiton y remédier? Quel est votre message aux autorités et aux chercheurs d'emploi en ce sens?

L'objectif fixé dans la stratégie wallonne de rénovation des bâtiments est de tendre vers le label PEB A décarboné en 2050. Avec encore plus d'un tiers des habitations en PEB « G» et clairement moins de 1% en label «A» «A+» et «A++» et un pourcentage de rénovation profonde de moins de 0,2%/an, le calcul est très vite fait : on n'y arrivera pas!

S'il y a si peu de rénovations réalisées chaque année, c'est en grande partie à cause de l'extrême rareté de main-d'œuvre qualifiée sur le marché de l'emploi. Aujourd'hui, dans la plupart des entreprises, cela entraine des retards conséquents dans les plannings.

L'autre conséquence, directement visible aujourd'hui, est la mise en œuvre d'isolation par une maind'œuvre non formée, souvent délocalisée et pour qui les prescriptions de mise en œuvre de fabricants sont inaccessibles. Comme dit plus haut, si l'efficacité et la durée de vie de l'isolant dépendent de la qualité de la pose, on peut imaginer les énormes différences entre les chiffres basés sur des certifications PEB et une performance réelle de nos bâtiments.

Si on veut atteindre les objectifs



2050, il va falloir radicalement revoir la façon dont sont valorisés les métiers de la construction ainsi que les filières de l'enseignement technique et professionnel. Il est également important de développer et soutenir les initiatives de formation qui voient actuellement le jour.

La société OXIRA est spécialisée dans la rénovation énergétique du bâti résidentiel. Engagez-vous de nouveaux travailleurs pour renforcer les équipes « isolation » et comment vous y prenez-vous? Quels sont les profils et les compétences recherchés?

Nous sommes continuellement à la recherche de nouveaux collaborateurs pour la réalisation de nos chantiers d'isolation mais également de profils de couvreur et charpentier pour nos activités de toiture, photovoltaïque et de construction à ossature bois.

En règle générale, nous engageons sur base de candidatures spontanées, par la simple bouche à oreille ou par des campagnes via les réseaux sociaux.

Nous avons récemment engagé plusieurs types de profils ayant suivi des formations théoriques et pratiques en isolation. Il s'agit principalement de réorientation professionnelle, de passionnés de rénovation et d'énergie. Ce sont des profils que nous formons ensuite sur le terrain.

En parallèle à la pénurie de main-d'œuvre, il existe également une pénurie de matériaux.

Comment cette autre pénurie se traduit-elle spécifiquement au secteur de l'isolation et quels en sont ses effets concrets sur les chantiers?

Ces dernières années, nous avons connu différentes pénuries de matériaux issues de la pétrochimie, notamment de matériaux isolants comme les panneaux de polyisocyanurate. Cela a entrainé une hausse des prix et a demandé quelques efforts d'adaptation. Des alternatives ont dû être trouvées et parfois en faveur d'isolants biosourcés devenus relativement moins onéreux.

Aujourd'hui, en raison de l'augmentation du coût des transports et des conséquences de la pandémie, nous sommes victimes de pénuries de tous types de fournitures. Les produits de la filière bois ont été et sont toujours des plus problématiques. Plus largement, il devient, par exemple, compliqué de se procurer de nouveaux véhicules utilitaires ou certains produits dans des gammes habituellement disponibles.

Les conséquences, à court terme, sont des retards sur tous types de chantiers qu'il est presque impossible d'anticiper ainsi que d'importantes hausses de prix qu'il est difficile de répercuter sur les prix de ventes des chantiers en cours.

Sur le long terme, pour rester positif, j'ose espérer que cela entrainera une réflexion sur la façon dont nous consommons dans le secteur de la construction. Les défis ne manquent pas!

